

JUIN 2018

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
6 AOÛT-2 SEPTEMBRE 2018



EN COUVERTURE : URUGUAY

Deux sœurs adaptent leur prédication à un commerçant de Montevideo, la capitale de l'Uruguay.

PROCLAMATEURS
11 711

COURS BIBLIQUES
9 001

ASSISTANTS AU MÉMORIAL (2017)
23 426

SOMMAIRE

3 SEMAINE DU 6-12 AOÛT

« Mon royaume ne fait pas partie de ce monde »

8 SEMAINE DU 13-19 AOÛT

Soyons tous un, comme Jéhovah et Jésus sont un

À l'époque de Jésus, les différences sociales, ethniques et d'opinions politiques créaient des divisions parmi les gens. Dans ces deux articles, nous verrons comment Christ a enseigné à ses disciples à surmonter leurs préjugés, et ainsi à être unis. Nous verrons également comment nous pouvons imiter leur exemple dans le monde divisé d'aujourd'hui.

13 Il aurait pu avoir l'approbation de Dieu

16 SEMAINE DU 20-26 AOÛT

Laisse les lois et les principes de Dieu éduquer ta conscience

Si nous voulons que notre conscience soit un guide sûr, nous devons l'éduquer. Pour nous y aider, Jéhovah nous a fourni des lois et des principes qui nous enseignent comment il voit les choses. Dans cet article, nous verrons comment nous pouvons appliquer les principes bibliques dans notre vie de tous les jours.

21 SEMAINE DU 27 AOÛT-2 SEPTEMBRE

« Que ta lumière brille » pour glorifier Jéhovah !

Jésus a encouragé ses disciples à faire briller leur lumière pour glorifier Dieu. Cet article donne des suggestions pratiques pour nous aider à le faire plus pleinement.

26 BIOGRAPHIE Consolé dans toutes mes détresses

30 Le pouvoir d'une salutation

32 VOUS EN SOUVENEZ-VOUS ?

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur www.jw.org.

LA  **TOUR DE GARDE**[®]
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

Dépôt légal : 04/2018

Juin 2018

Vol. 139, n° 8 FRANÇAIS

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 8 June 2018 is published by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299, and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity).
« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) © 2018 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.



« Mon royaume ne fait pas partie de ce monde »

« C'est pour ceci que je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité » (JEAN 18:37).

« DEPUIS toute petite, je n'ai vu que des injustices, explique une sœur du sud de l'Europe. Alors j'ai rejeté le système politique de mon pays et j'ai soutenu des idées que beaucoup considéraient comme radicales. Pendant de nombreuses années, j'ai même été la petite amie d'un terroriste. » Un frère du sud de l'Afrique explique pourquoi, par le passé, il était violent : « Con vaincu que ma tribu était supérieure à toutes les autres, je me suis mis à faire de la politique. Le parti que j'ai rejoint nous enseignait à tuer nos opposants à coups de lance, même ceux de notre propre tribu qui soutenaient d'autres partis politiques. » Et une sœur d'Europe centrale admet : « J'avais beaucoup de préjugés et je détestais tous ceux qui avaient une autre nationalité ou religion que la mienne. »

² Ce genre d'attitudes est de plus en plus courant aujourd'hui. De nombreux mouvements politiques utilisent la violence pour obtenir l'indépendance. Les divisions politiques s'accroissent. Et, dans beaucoup de pays, la haine pour les étrangers augmente. Comme la Bible l'avait prédit, les gens sont « sans esprit d'entente » (2 Tim. 3:1, 3). Comment les chrétiens peuvent-ils

- 1, 2. a) Qu'est-ce qui montre que le monde est de plus en plus divisé ?
b) À quelles questions allons-nous répondre ?

CANTIQUES : 15, 74

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment Jésus a-t-il montré qu'il ne voulait pas s'impliquer dans la politique ?

Qu'a dit Jésus sur le paiement des impôts, et pourquoi était-ce raisonnable ?

Que pensent les chrétiens de l'usage de la violence ?

rester unis dans ce monde divisé ? Nous pouvons apprendre beaucoup de l'exemple de Jésus, car à son époque aussi, les gens étaient très divisés sur le plan politique. Dans cet article, nous allons répondre à trois questions : Pourquoi Jésus a-t-il refusé de soutenir des mouvements indépendantistes ? Comment a-t-il montré que les serviteurs de Dieu ne doivent pas prendre parti sur des sujets politiques, mais plutôt rester neutres ? Et comment a-t-il enseigné que nous ne devrions jamais utiliser la violence ?

JÉSUS N'A PAS SOUTENU DE MOUVEMENTS INDÉPENDANTISTES

³ À l'époque de Jésus, de nombreux Juifs souhaitaient vivement être libérés de la domination romaine. Les zélotes, des Juifs nationalistes, faisaient tout pour renforcer ce sentiment parmi le peuple. Beaucoup d'entre eux suivaient les idées d'un de leurs contemporains, Judas le Galiléen. C'était un faux messie qui a trompé beaucoup de gens. D'après l'historien Josèphe, Judas incitait les Juifs à se révolter contre les Romains, traitant de lâches ceux qui acceptaient de leur payer des impôts. Les Romains l'ont finalement exécuté (Actes 5:37). Certains zélotes essayaient même d'obtenir l'indépendance par la violence.

⁴ Cela dit, la plupart des Juifs attendaient avec impatience la venue du Messie. Ils pensaient que celui-ci les libérerait des Romains et referait d'Israël une grande nation (Luc 2:38 ; 3:15). Beaucoup croyaient qu'il établirait un royaume sur terre en Israël. Des millions de Juifs dispersés dans le monde pourraient alors retourner dans leur pays. Même Jean le Baptiseur a un jour

3, 4. a) À l'époque de Jésus, qu'espéraient beaucoup de Juifs ? b) Quel effet les croyances concernant le Messie ont-elles eu sur les disciples de Jésus ?

demandé à Jésus : « Es-tu Celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Mat. 11:2, 3). Il voulait peut-être savoir si quelqu'un d'autre allait venir libérer les Juifs. Les deux disciples qui, sur la route d'Emmaüs, ont rencontré Jésus après sa résurrection avaient eu le même genre d'espoir à propos du Messie (**lire Luc 24:21**). Peu après, les apôtres ont demandé à Jésus : « Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétablis le royaume pour Israël ? » (Actes 1:6).

⁵ C'est sans doute en raison d'un tel espoir que les Galiléens ont voulu que Jésus devienne leur roi. On imagine facilement pourquoi ils le considéraient comme un dirigeant idéal : c'était un excellent orateur ; il pouvait guérir les malades ; il pouvait même nourrir ceux qui avaient faim. Un jour qu'il venait de nourrir 5 000 hommes, il a senti que ce miracle avait provoqué l'admiration de la foule. La Bible dit : « Jésus donc, sachant qu'ils allaient venir s'emparer de lui pour le faire roi, se retira de nouveau dans la montagne, tout seul » (Jean 6:10-15). Le lendemain, l'enthousiasme des gens avait peut-être un peu faibli. Jésus leur a alors expliqué qu'il n'était pas venu pour combler leurs besoins matériels mais spirituels. Il leur a dit : « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle » (Jean 6:25-27).

⁶ Peu avant sa mort, Jésus s'est rendu compte que certains de ses disciples s'attendaient à ce qu'il établisse un royaume sur terre, à Jérusalem. Pour les aider à comprendre que ce ne serait pas le cas, il leur a donné l'exemple des mines. Dans

5. a) Pourquoi les habitants de la Galilée voulaient-ils que Jésus devienne leur roi ? b) Qu'a expliqué Jésus pour corriger le point de vue des Galiléens ?

6. Comment Jésus a-t-il indiqué qu'il ne cherchait pas à exercer de pouvoir politique sur terre ? (voir l'illustration du titre).



Te concentres-tu sur les problèmes du monde ou sur le Royaume de Dieu ? (voir le paragraphe 7).

cet exemple, un homme de famille noble, qui représente Jésus, doit s'absenter pour longtemps (Luc 19:11-13, 15). Par ailleurs, Jésus a clairement indiqué au gouverneur romain Ponce Pilate qu'il ne prenait pas parti dans les affaires politiques. Pilate lui a demandé : « Es-tu le Roi des Juifs ? » (Jean 18:33). Il craignait peut-être que Jésus incite les gens à se révolter contre les Romains. Mais Jésus lui a répondu : « Mon royaume ne fait pas partie de ce monde » (Jean 18:36). Il refusait de s'impliquer dans la politique, car son Royaume serait établi au ciel. Il a expliqué à Pilate que son objectif sur terre était de « rendre témoignage à la vérité » (**lire Jean 18:37**).

⁷ Jésus comprenait quelle était sa mission. Si nous comprenons quelle est la nôtre, nous ne voudrions soutenir aucun parti politique, ni en actions ni en pensées. Ce n'est pas toujours facile. Un surveillant de circonscription a dit : « Dans notre région, les gens se radicalisent de plus en plus. L'esprit nationaliste est partout, et beaucoup sont convaincus que l'indépendance politique améliorerait leur vie. Heureusement, les frères restent unis en se concentrant sur la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Ils

7. Pourquoi est-il parfois difficile de ne pas soutenir de parti politique, même en pensées ?

comptent sur Dieu pour mettre fin à l'injustice et aux autres problèmes. »

JÉSUS N'A PAS PRIS PARTI SUR DES SUJETS POLITIQUES

⁸ Souvent, quand les gens voient des injustices autour d'eux, ils s'impliquent davantage dans la politique. Par exemple, beaucoup de Juifs de l'époque de Jésus réagissaient très vivement contre les impôts qui leur étaient réclamés. D'ailleurs, si Judas le Galiléen s'était rebellé contre les Romains, c'était parce qu'ils avaient recensé les habitants pour être sûrs que tous paieraient des impôts. Et il y avait beaucoup d'impôts à payer : sur les biens, les terrains, les habitations, et ainsi de suite. De plus, comme beaucoup de collecteurs d'impôts étaient corrompus, cela aggravait le problème. Certains d'entre eux payaient pour obtenir une plus grande autorité, puis ils profitaient de cette autorité pour s'enrichir. Zachée, le collecteur d'impôts en chef de Jéricho, était devenu très riche en extorquant de l'argent au peuple (Luc 19:2, 8).

⁹ Les ennemis de Jésus ont essayé de

8. Quelle injustice les Juifs de l'époque de Jésus devaient-ils supporter ?

9, 10. a) Comment les ennemis de Jésus ont-ils essayé de l'amener à prendre parti sur le plan politique ? b) Qu'apprenons-nous de la réponse de Jésus ? (voir l'illustration du titre).

l'amener à prendre parti sur la question du paiement des impôts en l'interrogeant au sujet de l'« impôt par tête », un impôt d'un denier que tous les Juifs devaient payer (**lire Matthieu 22:16-18**). Les Juifs détestaient cet impôt parce qu'il leur rappelait qu'ils étaient sous la domination de Rome. Les « gens du parti d'Hérode » qui ont interrogé Jésus lui tendaient ainsi un piège : s'il prenait parti contre cet impôt, ils espéraient qu'il serait accusé d'être un ennemi de l'Empire romain. D'un autre côté, si Jésus disait qu'il fallait payer l'impôt, il risquait de perdre le soutien de ses disciples. Alors, qu'a-t-il répondu ?

¹⁰ Jésus a veillé à rester neutre sur cette question. Il a répondu : « Rendez [...] les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu » (Mat. 22:21). Il savait que beaucoup de collecteurs d'impôts étaient corrompus, mais il ne s'est pas concentré sur cette injustice. Il s'est plutôt concentré sur l'unique solution aux problèmes de l'humanité : le Royaume de Dieu. Jésus nous a ainsi donné l'exemple. Nous ne devrions pas prendre parti dans des affaires politiques, même si certaines causes peuvent sembler justes. Les chrétiens se concentrent sur le Royaume et sur les normes de justice de Dieu. Ils ne se concentrent pas sur les pratiques injustes, ni ne protestent contre elles (Mat. 6:33).

¹¹ Beaucoup de personnes, qui sont devenues Témoins de Jéhovah, ont réussi à renoncer aux convictions politiques qu'elles avaient dans le passé. Une sœur de Grande-Bretagne, par exemple, explique : « Après avoir étudié les sciences sociales à l'université, j'ai fini par avoir des idées radicales. Je voulais défendre les droits des Noirs, étant donné que nous avions subi tellement d'injustices. Même si j'avais souvent le dernier mot dans

les débats, au final, j'étais toujours frustrée. Je ne me rendais pas compte que c'est le cœur des gens qui devait changer, car c'est là que l'injustice raciale prend naissance. Mais quand j'ai commencé à étudier la Bible, j'ai compris que je devais commencer par mon propre cœur. Et c'est une sœur blanche qui m'a patiemment aidée à faire les changements nécessaires. Aujourd'hui, je suis pionnière permanente dans une congrégation de langue des signes, et j'apprends à aller vers toutes sortes de personnes. »

« REMETS TON ÉPÉE À SA PLACE »

¹² À l'époque de Jésus, les chefs religieux s'impliquaient souvent dans la politique. Le livre *La vie quotidienne en Palestine au temps de Jésus** explique que « les sectes religieuses entre lesquelles se partageaient les Juifs, correspondaient, en gros, à ce que nous appelons des partis politiques ». C'est pourquoi Jésus a dit à ses disciples : « Ouvrez l'œil, prenez garde au levain des Phariséens et au levain d'Hérode » (Marc 8:15). En disant « Hérode », Jésus faisait sans doute allusion aux gens du parti d'Hérode. L'autre groupe cité, les phariséens, était pour l'indépendance des Juifs. L'Évangile de Matthieu révèle que, dans cette discussion, Jésus a aussi mentionné les sadducéens. Eux voulaient que le peuple juif reste sous la domination de Rome, car cela leur permettait d'occuper des positions administratives importantes. Jésus a averti ses disciples qu'ils devaient éviter tout contact avec le « levain », c'est-à-dire les enseignements, de ces trois groupes (Mat. 16:6, 12). Fait intéressant, il a donné cet avertissement peu après qu'une foule avait voulu le faire roi.

* Daniel-Rops, Paris, Hachette, 1961, p. 95.

11. Quel est le meilleur moyen de combattre l'injustice ?

12. De quel genre de « levain » les disciples de Jésus devaient-ils se méfier ?

¹³ Quand des religions se mêlent de politique, cela mène souvent à la violence. Jésus a enseigné à ses disciples qu'ils devaient rester complètement neutres dans les affaires politiques. C'est une des raisons pour lesquelles les prêtres en chef et les pharisiens voulaient le tuer. Ils avaient peur que les gens l'écoutent et arrêtent de les suivre, ce qui les priverait de leur pouvoir religieux et politique. Ils se sont dit entre eux : « Si nous le laissons ainsi, ils auront tous foi en lui, et les Romains viendront enlever et notre lieu et notre nation » (Jean 11:48). Le grand prêtre Caïphe a donc organisé un complot pour tuer Jésus (Jean 11:49-53 ; 18:14).

¹⁴ Jésus savait qu'on cherchait à le tuer. Au cours de son dernier repas avec les apôtres, il leur a donc demandé de se procurer des épées. Deux suffiraient pour qu'il leur enseigne une précieuse leçon (Luc 22:36-38). Plus tard dans la soirée, des soldats envoyés par Caïphe, accompagnés d'autres personnes, sont venus arrêter Jésus. Pierre était tellement révolté par cette injustice qu'il a frappé un des hommes d'un coup d'épée (Jean 18:10). Mais Jésus a dit à Pierre : « Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée » (Mat. 26:52, 53). Cette leçon puissante était en accord avec ce que Jésus avait dit dans une prière ce soir-là : ses disciples ne devaient pas faire partie du monde (**lire Jean 17:16**). Seul Dieu a le droit de combattre l'injustice.

¹⁵ Notre sœur du sud de l'Europe, déjà

13, 14. a) Comment des questions politiques et religieuses ont-elles mené à la violence ?
b) Pourquoi est-ce que nous ne devons jamais utiliser la violence, même si nous sommes traités injustement ? (voir l'illustration du titre).
15, 16. a) Comment la Bible a-t-elle aidé des chrétiens à rester en dehors des conflits ?
b) Quel contraste Jésus voit-il quand il observe le monde aujourd'hui ?

citée, a tiré la même leçon. Elle explique : « J'ai appris que la violence n'apporte pas la justice. Ceux qui utilisent la violence finissent souvent par se faire tuer. Et beaucoup d'autres sont amèrement déçus. Je suis tellement heureuse d'avoir appris grâce à la Bible que seul Dieu peut apporter la vraie justice sur la terre. Depuis 25 ans, c'est le message que je prêche. » Notre frère du sud de l'Afrique a remplacé sa lance par « l'épée de l'esprit », la Parole de Dieu : il prêche à présent un message de paix à toutes sortes de personnes, quelle que soit leur tribu (Éph. 6:17). Et après être devenue Témoin de Jéhovah, notre sœur d'Europe centrale a épousé un frère appartenant à un groupe ethnique qu'auparavant elle détestait. Tous trois ont fait ces changements parce qu'ils voulaient ressembler à Christ.

¹⁶ De tels changements sont indispensables ! La Bible dit que l'humanité est comme une « mer agitée » qui « ne peut se calmer », qui n'est jamais en paix (Is. 57:20, 21 ; 17:12 ; Rév. 13:1). Les questions politiques entraînent des réactions vives, divisent les gens et mènent à la violence. Mais pour notre part, nous restons unis et en paix. Quand Jéhovah voit à quel point ce monde est divisé, il doit être très heureux de constater que ses adorateurs, eux, sont unis (**lire Sophonie 3:17**).

¹⁷ Nous avons vu que nous pouvons contribuer à notre unité de trois façons : 1) en comptant sur le Royaume de Dieu pour réparer toutes les injustices, 2) en refusant de prendre parti dans les affaires politiques et 3) en rejetant la violence. Mais quelque chose d'autre pourrait menacer notre unité : les préjugés. Dans l'article suivant, nous verrons comment nous pouvons combattre les préjugés, à l'exemple des chrétiens du 1^{er} siècle.

17. a) Comment contribuer à notre unité ?
b) Que verrons-nous dans l'article suivant ?



Soyons tous un, comme Jéhovah et Jésus sont un

« Je fais une demande [...] afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en union avec moi » (JEAN 17:20, 21).

CANTIQUES : 24, 99

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quels préjugés les premiers disciples de Jésus ont-ils dû surmonter ?

Quels exemples du 1^{er} siècle montrent qu'on peut surmonter des préjugés et être unis ?

Comment contribuer à l'unité des serviteurs de Dieu aujourd'hui ?

DURANT son dernier repas avec les apôtres, Jésus a beaucoup parlé d'unité. Lorsqu'il a prié avec eux, il a demandé à ce que ses disciples soient un, c'est-à-dire unis, tout comme lui et son Père sont unis (**lire Jean 17:20, 21**). L'unité entre les disciples prouverait clairement que Jésus avait bien été envoyé sur terre par Jéhovah. On reconnaîtrait ses vrais disciples à l'amour qu'ils auraient entre eux, et cet amour renforcerait leur unité (Jean 13:34, 35).

² On comprend que Jésus ait beaucoup parlé d'unité. En effet, il avait remarqué que ses apôtres n'étaient pas complètement unis. Ce soir-là, ils s'étaient disputés pour savoir « lequel d'entre eux semblait être le plus grand », ce qui leur était déjà arrivé avant (Luc 22:24-27 ; Marc 9:33, 34). Une autre fois, Jacques et Jean avaient demandé à Jésus de leur donner des places en vue dans son Royaume, juste à côté de lui (Marc 10:35-40).

³ Il n'y avait pas que le désir d'être en vue qui pouvait empê-

1, 2. a) Qu'a demandé Jésus dans la dernière prière qu'il a faite avec les apôtres ? b) Pourquoi peut-être Jésus a-t-il beaucoup parlé d'unité ?

3. Qu'est-ce qui pouvait empêcher les disciples de Christ d'être unis, et à quelles questions répondrons-nous ?

cher les disciples de Christ d'être unis. Les gens autour d'eux étaient divisés par la haine et les préjugés*. Les disciples de Jésus allaient donc devoir surmonter ces sentiments négatifs. Dans cet article, nous répondrons à ces questions : Comment Jésus a-t-il réagi face aux préjugés de son époque ? Comment a-t-il aidé ses disciples à traiter les autres de façon impartiale, autrement dit de façon juste, et à être vraiment unis ? Enfin, comment ce qu'il a enseigné nous aidera-t-il à rester unis ?

DES PRÉJUGÉS CONTRE JÉSUS ET SES DISCIPLES

⁴ Jésus lui-même a été victime de préjugés. Par exemple, quand Philippe a dit à Nathanaël qu'il avait trouvé le Messie, Nathanaël lui a répondu : « Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? » (Jean 1:46). Il connaissait probablement la prophétie de Michée 5:2, qui annonçait que le Messie naîtrait à Bethléem. Il pensait donc peut-être que Nazareth n'était pas une ville assez importante pour être celle d'où sortirait le Messie. De même, les chefs religieux judéens méprisaient Jésus parce qu'il venait de Galilée (Jean 7:52). Beaucoup de Judéens considéraient les Galiléens comme inférieurs. D'autres Juifs encore ont voulu insulter Jésus en le traitant de Samaritain (Jean 8:48). Les Samaritains étaient d'une origine différente des Juifs, et ils avaient une autre religion. Aussi bien les Judéens que les Galiléens avaient peu de respect pour les Samaritains et les évitaient (Jean 4:9).

⁵ Les chefs religieux juifs méprisaient

* Un préjugé peut être une opinion que l'on se fait par avance sur quelqu'un uniquement parce qu'il appartient à une certaine catégorie de personnes.

4. Cite certains préjugés dont Jésus a été victime.

5. De quels préjugés les disciples de Jésus ont-ils été victimes ?

aussi les disciples de Jésus. Les pharisiens disaient que c'étaient des « maudits » (Jean 7:47-49). Ils considéraient tous ceux qui n'avaient pas fait d'études dans les écoles religieuses juives ou qui ne respectaient pas leurs traditions comme des gens sans valeur et ordinaires (Actes 4:13, note). Les préjugés dont Jésus et ses disciples ont été victimes montrent qu'à l'époque, les gens étaient fiers de leur religion, de leur statut social et de leur race. Les disciples eux-mêmes avaient des préjugés. Pour rester unis, ils allaient devoir changer leur façon de penser.

⁶ Aujourd'hui, le monde est rempli de préjugés. Parfois, nous en sommes victimes, et parfois, c'est nous qui les avons. Une pionnière qui vit en Australie explique : « À force de penser aux injustices que les Aborigènes avaient subies, et continuaient de subir, je m'étais mise à détester les Blancs. Cette haine a en plus été entretenue par les mauvais traitements que j'ai moi-même subis. » Et un frère du Canada admet : « Je pensais que les personnes de langue française étaient supérieures. » C'est pourquoi il n'aimait pas ceux qui parlaient l'anglais.

⁷ Comme aux jours de Jésus, beaucoup de préjugés de notre époque sont forts et difficiles à surmonter. Comment Jésus a-t-il réagi face aux préjugés ? Premièrement, il ne s'est jamais autorisé à en avoir. Il est toujours resté impartial. Il prêchait aux riches et aux pauvres, aux pharisiens et aux Samaritains, et même aux collecteurs d'impôts et aux pécheurs. Deuxièmement, par son exemple et son enseignement, il a montré à ses disciples qu'ils ne devaient pas se méfier des autres ou avoir des préjugés contre eux.

6. Cite des exemples montrant l'effet que les préjugés peuvent avoir sur nous.

7. Comment Jésus a-t-il réagi face aux préjugés ?

L'AMOUR ET L'HUMILITÉ : DE BONS ANTIDOTES

⁸ Jésus a enseigné un principe qui est le fondement de notre unité. Il a dit à ses disciples : « Vous êtes tous frères » (**lire Matthieu 23:8, 9**). Bien sûr, nous sommes tous frères parce que nous sommes tous des descendants d'Adam (Actes 17:26). Mais Jésus a expliqué que ses disciples étaient aussi frères et sœurs parce qu'ils considéraient Jéhovah comme leur Père céleste (Mat. 12:50). De plus, ils faisaient désormais partie d'une seule famille spirituelle, et ils étaient unis par l'amour et la foi. C'est pourquoi, dans leurs lettres aux congrégations, les apôtres appelaient souvent les autres disciples « frères* » (Rom. 1:13 ; 1 Pierre 2:17 ; 1 Jean 3:13).

⁹ Après avoir dit à ses disciples qu'ils devaient se considérer comme des frères et sœurs, Jésus a insisté sur l'importance de l'humilité (**lire Matthieu 23:11, 12**). Comme nous l'avons vu, l'orgueil a parfois causé des divisions parmi les apôtres. Et à l'époque de Jésus, les gens étaient très fiers de leur race. Beaucoup de Juifs se croyaient supérieurs aux autres parce qu'ils étaient des descendants d'Abraham. Mais Jean le Baptiste leur a dit : « De ces pierres Dieu a le pouvoir de susciter des enfants à Abraham » (Luc 3:8).

¹⁰ Jésus a condamné les préjugés raciaux. Un jour où un scribe lui a demandé qui était son prochain, il a raconté cette

* Le mot « frères » peut aussi désigner les sœurs de la congrégation. Paul a adressé sa lettre aux « frères » de Rome, mais manifestement, il pensait aussi aux sœurs puisqu'il en a mentionné plusieurs par leur nom (Rom. 16:3, 6, 12). Depuis longtemps, *La Tour de Garde* parle des chrétiens de la congrégation comme de « frères et sœurs ».

8. Quel principe est le fondement de notre unité ? Explique.

9, 10. a) Pourquoi les Juifs n'avaient-ils pas à être fiers de leur race ? b) Comment Jésus a-t-il montré que nous ne devrions pas avoir de préjugés raciaux ? (voir l'illustration du titre).

histoire : Un Juif s'est fait battre par des voleurs et a été laissé à moitié mort sur le bord de la route. Ensuite, plusieurs autres Juifs sont passés par là, mais n'ont rien fait pour l'aider. Par contre, un Samaritain a eu pitié de lui et en a pris soin. Jésus a conclu l'histoire en encourageant le scribe à être comme ce Samaritain (Luc 10:25-37). Il a ainsi montré qu'un Samaritain pouvait servir de modèle aux Juifs pour ce qui est d'aimer son prochain.

¹¹ Avant de monter au ciel, Jésus a dit à ses disciples de prêcher dans « toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la région la plus lointaine de la terre » (Actes 1:8). Ils allaient devoir surmonter leur orgueil et leurs préjugés pour accomplir cette mission. Jésus les y a préparés en parlant souvent en bien des étrangers. Par exemple, il a dit toute l'admiration qu'il avait pour un officier étranger qui avait une foi extraordinaire (Mat. 8:5-10). Et à Nazareth, la ville où il avait grandi, il a rappelé comment Jéhovah avait aidé des étrangers, comme la veuve de Sarepta, une Phénicienne, et Naamân le lépreux, un Syrien (Luc 4:25-27). Par ailleurs, Jésus a prêché à une Samaritaine et a même passé deux jours dans une ville de Samarie parce que les habitants voulaient en savoir plus sur son message (Jean 4:21-24, 40).

LES PREMIERS CHRÉTIENS ONT DÛ LUTTER CONTRE LEURS PRÉJUGÉS

¹² Cela n'a pas été facile pour les apôtres de surmonter leurs préjugés. Ils ont été surpris que Jésus ait bien voulu enseigner une Samaritaine (Jean 4:9, 27). Pourquoi ? Peut-être parce que les chefs

11. Pourquoi les disciples de Christ allaient-ils devoir être impartiaux, et comment Jésus les a-t-il préparés à cela ?

12, 13. a) Comment les apôtres ont-ils réagi en voyant Jésus enseigner une Samaritaine ? (voir l'illustration du titre). b) Qu'est-ce qui montre que Jacques et Jean n'ont pas pleinement compris la leçon que Jésus voulait leur enseigner ?

religieux juifs n'auraient jamais parlé à une femme en public, encore moins à une Samaritaine qui avait une mauvaise réputation. Quand les apôtres ont insisté pour que Jésus mange, celui-ci leur a indiqué par sa réponse qu'il avait tellement apprécié de parler de choses spirituelles avec cette femme qu'il pouvait se passer de manger. Dieu voulait qu'il prêche. Et pour Jésus, faire la volonté de son Père, qu'il s'agisse de prêcher à une Samaritaine ou à quelqu'un d'autre, c'était comme de la nourriture (Jean 4:31-34).

¹³ Jacques et Jean n'ont pas pleinement compris la leçon. Alors qu'ils traversaient la Samarie avec Jésus, les disciples ont cherché dans un village un endroit où passer la nuit. Mais les Samaritains n'ont pas voulu les accueillir. Jacques et Jean étaient tellement furieux qu'ils ont suggéré de faire venir le feu du ciel pour détruire le village tout entier. Jésus les a fermement réprimandés (Luc 9:51-56). Jacques et Jean auraient-ils réagi de la même façon si le village s'était trouvé en Galilée, dans leur région d'origine ? Il semble que leur colère ait été en grande partie causée par leurs préjugés. Par la suite, quand Jean a prêché aux Samaritains et que beaucoup l'ont écouté, il a peut-être eu honte de la réaction qu'il avait eue quelque temps auparavant (Actes 8:14, 25).

¹⁴ Peu après la Pentecôte de l'an 33, un problème de discrimination a eu lieu dans la congrégation : les frères qui distribuaient de la nourriture aux veuves pauvres avaient négligé celles qui parlaient grec (Actes 6:1). C'est peut-être arrivé en raison de préjugés liés à la langue. Les apôtres ont vite réglé le problème : ils ont choisi sept frères qualifiés pour distribuer la nourriture de manière équitable. Tous ces frères avaient des noms grecs. Cela a peut-être réconforté les veuves qui s'étaient senties offensées.

14. Comment un problème de discrimination qui était peut-être lié à la langue a-t-il été réglé ?

¹⁵ En 36, les disciples de Jésus se sont mis à prêcher à des gens de toutes les nations. Avant cela, l'apôtre Pierre ne fréquentait généralement que les Juifs. Puis Dieu a clairement indiqué que les chrétiens ne devaient pas être partiaux, et Pierre a prêché à Corneille, un soldat romain (**lire Actes 10:28, 34, 35**). À partir de ce moment-là, Pierre a passé du temps et pris des repas avec des chrétiens qui n'étaient pas d'origine juive. Mais quelques années plus tard, à Antioche, il a soudain cessé de le faire (Gal. 2:11-14). Paul a donc repris Pierre, et celui-ci a accepté la réprimande. Comment le savons-nous ? Dans sa première lettre aux chrétiens d'Asie Mineure, qui étaient d'origines juive et non juive, il a parlé de l'importance d'aimer *tous* les frères (1 Pierre 1:1 ; 2:17).

¹⁶ De toute évidence, grâce à l'exemple et à l'enseignement de Jésus, les apôtres ont appris à aimer « des hommes de toutes sortes » (Jean 12:32 ; 1 Tim. 4:10). Même s'il leur a fallu du temps, ils ont changé leur façon de voir les autres. Ils en sont venus à avoir la réputation de s'aimer les uns les autres. Vers 200 de notre ère, l'écrivain Tertullien a rapporté ce que certains disaient à leur sujet : « Ils s'aiment les uns les autres ; [...] ils sont prêts à mourir les uns pour les autres* ». En revêtant « la personnalité nouvelle », ces chrétiens ont appris à voir tous les humains comme Jehovah les voit, c'est-à-dire comme égaux (Col. 3:10, 11).

¹⁷ Nous aussi, nous aurons peut-être

* *Apologétique*, XXXIX, 7, trad. J.-P. Waltzing, Paris, Les Belles Lettres, « Collection des Universités de France », 1971, p. 83.

15. Comment Pierre a-t-il appris à se montrer impartial ? (voir l'illustration du titre).

16. Quelle réputation les premiers chrétiens en sont-ils venus à avoir ?

17. Comment nous débarrasser des préjugés que nous pourrions avoir ? Cite des exemples.

besoin de temps pour nous débarrasser de préjugés. Une sœur de France décrit ainsi le combat qu'elle mène : « Jéhovah m'a enseigné ce qu'est l'amour, et ce que signifient aimer des gens de toutes sortes et partager. Mais j'apprends encore à surmonter mes préjugés envers les autres, et ce n'est pas toujours facile. C'est pour cela que je continue de prier à ce sujet. » Une sœur d'Espagne mène le même genre de combat. Elle explique : « Je dois parfois lutter contre des sentiments négatifs envers un certain groupe ethnique, et j'y arrive la plupart du temps. Mais je sais que je dois continuer à lutter. Grâce à Jéhovah, j'ai la joie d'appartenir à une famille unie. » Chacun de nous peut se demander en toute sincérité : « Ai-je besoin de me débarrasser de préjugés ? »

Les serveurs de Jéhovah recherchent « la sagesse d'en haut » et sont unis par l'amour (voir le paragraphe 19).



L'AMOUR PEUT VAINCRE LES PRÉJUGÉS

18 Rappelons-nous qu'à une époque, nous étions tous des « étrangers » par rapport à Dieu, en ce sens que nous étions éloignés de lui (Éph. 2:12). Mais Jéhovah nous a attirés à lui « avec les cordons de l'amour » (Osée 11:4 ; Jean 6:44). Et Christ nous a accueillis : par son moyen, nous avons pu entrer dans la famille de Dieu (**lire Romains 15:7**). Puisque Jésus nous a acceptés malgré notre imperfection, ce devrait être impensable pour nous de rejeter qui que ce soit !

19 À mesure que nous approcherons de la fin de ce monde méchant, les divisions, la haine et les préjugés seront de plus en plus courants (Gal. 5:19-21 ; 2 Tim. 3:13). Mais nous qui servons Jéhovah, nous recherchons « la sagesse d'en haut », qui nous aide à être impartiaux et pacifiques (Jacq. 3:17, 18). Nous sommes heureux de nouer des amitiés avec des personnes d'autres pays, d'accepter leurs façons de faire et peut-être même d'apprendre leur langue. Notre paix devient alors « comme un fleuve », et notre justice « comme les vagues de la mer » (Is. 48:17, 18).

20 Quand notre sœur d'Australie a étudié la Bible, ses préjugés et sa haine ont petit à petit disparu. L'amour a complètement changé sa façon de penser. Pour ce qui est de notre frère francophone du Canada, il se rend compte à présent que souvent, quand des gens détestent ceux d'une autre race, c'est tout simplement parce qu'ils ne les connaissent pas. Il a compris que les qualités de quelqu'un ne dépendent pas de son lieu de naissance. Il s'est d'ailleurs marié avec une sœur de langue anglaise ! Ces exemples prouvent que l'amour chrétien peut vaincre les préjugés. Il nous unit par un lien qui ne peut se briser (Col. 3:14).

18, 19. a) Quelles raisons avons-nous d'accueillir tout le monde ? b) Comment, dans la pratique, accueillir les autres ?

20. Que se passe-t-il quand l'amour change notre façon de penser ?

Il aurait pu avoir L'APPROBATION DE DIEU



NOUS servons Jéhovah, et nous voulons lui plaire, n'est-ce pas ? Mais à qui Jéhovah accorde-t-il son approbation* et sa bénédiction ? Dans les temps bibliques, certains ont commis des péchés graves mais ont retrouvé son approbation. D'autres, malgré de belles qualités, l'ont perdue. Nous pourrions donc nous demander : « Qu'est-ce que Jéhovah recherche en premier chez chacun de nous ? » Le cas de Roboam, un roi de Juda, nous aidera à répondre à cette question.

DES DÉBUTS DIFFICILES

Le père de Roboam était Salomon, qui avait régné sur Israël pendant 40 ans (1 Rois 11:42). Salomon est mort en 997 avant notre ère. Roboam s'est alors rendu à Sichem, au nord de Jérusalem, pour être fait roi (2 Chron. 10:1). Imagine comme il devait être anxieux à l'idée de remplacer Salomon, qui était connu pour sa sagesse extraordinaire ! À ce moment-là, Roboam ne pensait sans

* Accorder son approbation à quelqu'un, ou l'approuver, c'est être satisfait de lui et d'accord avec sa conduite.

doute pas que, très bientôt, ses propres capacités à régler des problèmes compliqués allaient être éprouvées.

En effet, comme les Israélites se sentaient opprimés, ils ont envoyé des représentants exposer franchement au roi leur problème. Ceux-ci ont expliqué : « Ton père a rendu notre joug dur, mais maintenant allège le dur service de ton père et le joug pesant qu'il a mis sur nous, et nous te servirons » (2 Chron. 10:3, 4).

Roboam s'est peut-être senti piégé ! S'il acceptait, sa famille et lui, ainsi que son entourage à la cour, devraient mener une vie moins luxueuse, car ils ne pourraient plus exiger autant du peuple. Mais s'il refusait, le peuple risquait de se rebeller. Qu'allait-il faire ? Le jeune roi a demandé l'avis des hommes d'âge mûr qui avaient été les conseillers de Salomon. Cependant, il a ensuite interrogé des hommes de son âge et a préféré suivre leur avis. Il a donc décidé de traiter le peuple plus durement et a répondu : « Je rendrai votre joug plus pesant, et moi j'y ajouterai. Mon père vous a châtiés avec des fouets, mais moi, ce sera avec des lanières » (2 Chron. 10:6-14).

Vois-tu quelle leçon nous pouvons en tirer ? Aujourd'hui, il y a beaucoup de frères et sœurs âgés parmi nous qui servent Jéhovah depuis de nombreuses années et qui peuvent nous aider à prendre de bonnes décisions. C'est faire preuve de sagesse que de les écouter (Job 12:12).

« ILS OBÉIRENT À LA PAROLE DE JÉHOVAH »

En réaction à la décision de Roboam, le peuple s'est révolté et a formé une nation à part, le royaume du Nord. Roboam a donc rassemblé son armée. Mais par l'intermédiaire du prophète Shemaya, Jéhovah a ordonné : « Vous ne devez pas monter combattre contre vos frères les fils d'Israël. Retournez chacun à sa maison, car c'est de par moi que cette chose est arrivée* » (1 Rois 12:21-24).

Roboam devait laisser faire les rebelles ?! Tu peux imaginer comme cela a dû le troubler ! Que penserait le peuple d'un roi qui menace de punir sévèrement ses sujets, mais qui cède face à une révolte que tout le monde peut constater ? (cf. 2 Chroniques 13:7). Malgré tout, le roi et son armée « obéirent à la parole de Jéhovah et retournèrent chez eux ».

Quelle est la leçon pour nous ? Qu'il est sage d'obéir à Jéhovah même si cela nous vaut des moqueries. Nous aurons ainsi son approbation et sa bénédiction (Deut. 28:2).

Cela a-t-il été vrai dans le cas de Roboam ? Au lieu de combattre les rebelles, il s'est mis à construire des villes dans le territoire des tribus de Juda et de Benjamin, sur lesquelles il régnait encore. Et il a renforcé « très puissamment » différentes villes fortifiées (2 Chron. 11:5-12). Plus important, il a obéi aux lois de Jéhovah pendant un certain temps. Et comme les dix tribus du royaume du Nord se sont mises à adorer des idoles, il a obtenu le soutien de beaucoup d'habitants de ce royaume, qui venaient adorer Jéhovah à Jérusalem (2 Chron. 11:16, 17). Ainsi, en obéissant à Jéhovah, Roboam a renforcé son pouvoir royal.

IL PÈCHE ET SE REPENT DANS UNE CERTAINE MESURE

Alors que son pouvoir royal était solidement établi, Roboam a fait quelque chose d'inattendu. Il s'est mis à pratiquer le faux culte ! Pourquoi ?

* À cause de l'infidélité de Salomon, Dieu avait déjà indiqué que le royaume serait divisé (1 Rois 11:31).

S'était-il laissé influencer par sa mère, qui était Ammonite ? (1 Rois 14:21). Quoi qu'il en soit, toute la nation a fait comme lui. Jéhovah a donc permis à Sheshonq, roi d'Égypte, de s'emparer de nombreuses villes fortifiées de Juda, que Roboam avait pourtant renforcées ! (1 Rois 14:22-24 ; 2 Chron. 12:1-4).

Sheshonq a fini par atteindre Jérusalem, où Roboam avait son trône. Le prophète Shemaya a alors transmis au roi et à ses princes ce message de Jéhovah : « Vous m'avez abandonné ; donc, moi aussi, je vous ai abandonnés à la main de [Sheshonq]. » Comment Roboam a-t-il réagi à cette discipline ? D'une bonne façon ! La Bible rapporte : « Les princes d'Israël et le roi s'humilièrent et dirent : “Jéhovah est juste.” » Jéhovah a donc sauvé Jérusalem de la destruction (2 Chron. 12:5-7, 12).

Par la suite, Roboam a continué de gouverner les tribus de Juda et de Benjamin. Avant sa mort, il a offert de nombreux cadeaux à ses fils, sûrement pour empêcher qu'ils ne se révoltent contre leur frère Abia, qui allait régner à sa place (2 Chron. 11:21-23). Il a ainsi manifesté une certaine sagesse, sagesse qu'il n'avait pas eue plus jeune.

BON OU MAUVAIS ?

Malgré de bonnes actions, Roboam n'a pas obtenu l'approbation de Dieu. La Bible résume son règne en ces termes : « Il fit ce qui est mauvais. » Pourquoi ? Parce qu'« il n'avait pas solidement établi son cœur pour rechercher Jéhovah » (2 Chron. 12:14).

Qu'est-ce que cela signifie ? Roboam a obéi à Dieu certaines fois. Et il a accompli de bonnes choses pour la nation. Mais il n'a pas développé de relation forte avec Jéhovah, ni le profond désir de lui plaire. Il s'est donc mis à pratiquer le faux culte. On pourrait se demander : « Lorsque Roboam s'est laissé discipliner par Jéhovah, était-il vraiment repentant et désireux de lui plaire, ou agissait-il principalement sous l'influence d'autres personnes ? » (2 Chron. 11:3, 4 ; 12:6). Plus tard, il a recommencé à pratiquer le mal. Il était très différent de son grand-père, le roi

David ! C'est vrai que David a commis des fautes, mais il s'est toujours repenti sincèrement. Et tout au long de sa vie, il a montré un amour profond pour Jéhovah et pour le vrai culte (1 Rois 14:8 ; Ps. 51:1, 17 ; 63:1).



Nous pouvons certainement tirer leçon du cas de Roboam. Les personnes qui s'efforcent de combler les besoins de leur famille et d'accomplir de bonnes choses sont à féliciter. Mais pour avoir l'approbation de Dieu, nous devons d'abord et avant tout soutenir le vrai culte et ne pas nous en écarter.

Pour cela, efforçons-nous de garder un amour profond pour Jéhovah. Tout comme nous alimentons un feu pour qu'il ne meure pas, nous devons régulièrement étudier la Bible, méditer sur ce que nous lisons et prier avec persévérance pour garder brûlant notre amour pour Dieu (Ps. 1:2 ; Rom. 12:12). Cet amour nous donnera envie de lui plaire dans toutes nos actions. Et si nous péchons, il nous poussera à nous repentir sincèrement. Contrairement à Roboam, nous resterons fidèles au vrai culte (Jude 20, 21).

Contrairement au roi David, Roboam n'a pas développé de relation forte avec Jéhovah.





Laisse les lois et les principes de Dieu éduquer ta conscience

« *Tes rappels occupent mes pensées* » (PS. 119:99).

CANTIQUES : 127, 88

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

En quel sens la conscience est-elle comparable à une boussole ?

Pourquoi est-il important d'apprendre à aimer les lois de Dieu ?

Comment notre conscience nous aide-t-elle à acquérir plus de maturité ?

JÉHOVAH nous a fait un don précieux : la conscience. C'est une des choses qui nous rendent supérieurs aux animaux. Qu'est-ce qui montre qu'Adam et Ève avaient une conscience ? Le fait qu'après avoir désobéi à Dieu, ils se sont cachés. C'était le signe qu'ils avaient mauvaise conscience.

² La conscience est un sens naturel du bien et du mal, qui peut nous guider dans la vie. Si notre conscience n'est pas bien éduquée, nous sommes comme un bateau dont la boussole est dérégulée. Ce bateau est en danger, car les vents et les courants peuvent l'entraîner dans la mauvaise direction. Par contre, si notre conscience est bien éduquée, elle est pour nous un guide sûr, comparable à une boussole bien réglée qui permet à un bateau de rester dans la bonne direction.

³ Si notre conscience n'est pas bien éduquée, elle ne pourra pas nous retenir de mal agir (1 Tim. 4:1, 2). Elle risque même de nous convaincre que « le mal est bien » (Is. 5:20). Jésus a

1. Cite une chose qui nous rend supérieurs aux animaux.
2. En quel sens la conscience est-elle comparable à une boussole ? (voir l'illustration du titre).
3. Que peut-il arriver si notre conscience n'est pas bien éduquée ?

dit à ses disciples : « L'heure vient où tout homme qui vous tuera pensera avoir offert un service sacré à Dieu » (Jean 16:2). C'était le cas par exemple de ceux qui ont tué le disciple Étienne (Actes 6:8, 12 ; 7:54-60). Et depuis toujours, des fanatiques religieux commettent des atrocités telles que des meurtres en affirmant agir au nom de Dieu. Mais en réalité, leur comportement est contraire à ses lois (Ex. 20:13). De toute évidence, leur conscience est loin d'être un guide sûr !

⁴ Que faire pour que notre conscience fonctionne correctement ? Les lois et les principes de la Parole de Dieu sont « utile[s] pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice » (2 Tim. 3:16). Nous devons donc étudier la Bible régulièrement, réfléchir attentivement à ce qu'elle dit, et appliquer ce que nous lisons. Ainsi, nous apprendrons à penser davantage comme Jéhovah, et notre conscience deviendra un guide sûr. Voyons comment les lois et les principes de Jéhovah peuvent nous aider à éduquer notre conscience.

LAISSE LES LOIS DE DIEU TE GUIDER

⁵ Pour que les lois de Dieu nous soient utiles, nous ne devons pas seulement les lire ou les connaître. Nous devons les aimer et les respecter. La Bible nous dit : « Haïssez ce qui est mauvais et aimez ce qui est bon » (Amos 5:15). Mais comment y arriver ? Nous devons apprendre à voir les choses comme Jéhovah les voit. Illustrons : Imagine que tu aies du mal à dormir. Ton médecin te conseille de manger plus sainement, de faire plus d'exercice et d'effectuer d'autres chan-

4. Que faire pour que notre conscience fonctionne correctement ?

5, 6. Quels bienfaits nous procurons-nous en obéissant aux lois de Dieu ?

gements dans ton mode de vie. Tu fais ce qu'il te dit, et ça marche ! Tu serais sans doute reconnaissant à ton médecin pour ses bons conseils.

⁶ Pareillement, notre Créateur nous a fourni des lois qui peuvent nous protéger des conséquences d'une mauvaise conduite et améliorer notre vie. Pense par exemple à ses lois sur le mensonge, la tromperie, le vol, l'immoralité sexuelle, la violence et le spiritisme (**lire Proverbes 6:16-19** ; Rév. 21:8). En y obéissant, nous nous procurons de nombreux bienfaits, ce qui renforce notre amour pour Jéhovah et ses lois.

⁷ Pour haïr le mal, nous n'avons pas besoin de faire nous-mêmes la triste expérience de ce qui arrive quand on désobéit aux lois de Dieu. Nous pouvons tirer leçon des fautes de certains personnages bibliques. Proverbes 1:5 déclare : « Un sage écoutera et gagnera en enseignement. » Dieu nous donne le meilleur enseignement qui soit. Pense par exemple aux souffrances que le roi David a connues après avoir désobéi à Jéhovah en couchant avec Bethsabée (2 Sam. 12:7-14). En relisant ce récit, demande-toi : « Comment David aurait-il pu éviter ces souffrances ? Que ferais-je face à une tentation du même genre ? Est-ce que je céderais comme David, ou est-ce que je fuirais comme Joseph ? » (Gen. 39:11-15). En réfléchissant aux conséquences dramatiques du péché, nous haïrons de plus en plus ce qui est mauvais.

⁸ Nous veillons certainement à ne pas

7. Comment la lecture et la méditation des récits bibliques peuvent-elles nous aider ?

8, 9. a) Dans quelle situation notre conscience peut-elle nous être utile ? b) Quel lien y a-t-il entre les principes bibliques et notre conscience ?

pratiquer les choses que Jéhovah déteste. Mais que faire dans une situation pour laquelle il n'y a pas de lois précises dans la Bible ? Comment savoir ce que Jéhovah veut que nous fassions ? C'est là que notre conscience éduquée par la Bible peut nous être utile.

⁹ Comme Jéhovah nous aime, il nous a donné des principes qui peuvent guider notre conscience. Il explique : « Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, Celui qui t'enseigne pour ton profit, Celui qui te fait cheminer sur le chemin où tu dois marcher » (Is. 48:17, 18). Quand nous réfléchissons attentivement aux principes bibliques qui s'appliquent à notre situation et que nous les laissons toucher notre cœur, nous corrigeons, dirigeons et modelons notre conscience. Cela nous aide à prendre de bonnes décisions.

LAISSE LES PRINCIPES DE DIEU TE GUIDER

¹⁰ Un principe est une vérité fondamentale qui peut guider notre raisonnement et nous aider à prendre de bonnes décisions. Les principes de Jéhovah nous en apprennent beaucoup sur sa façon de penser et sur les raisons pour lesquelles il a donné certaines lois. Tout au long de son ministère, Jésus a enseigné des vérités fondamentales pour aider ses disciples à comprendre quelles sont les conséquences de certaines pensées ou actions. Par exemple, il a expliqué que la rancune peut mener à la violence, et les pensées immorales à l'adultère (Mat. 5:21, 22, 27, 28). Pour avoir une conscience bien éduquée, nous devons laisser les principes de Dieu nous guider. Ainsi, nos choix lui rendront gloire (1 Cor. 10:31).

10. a) Qu'est-ce qu'un principe ? b) Comment Jésus s'est-il servi de principes dans son enseignement ?

¹¹ Dans une situation donnée, deux chrétiens dont la conscience est éduquée par la Bible ne prendront peut-être pas la même décision. Parlons par exemple de la consommation d'alcool. La Bible n'interdit pas de boire de l'alcool, mais elle nous met en garde contre le danger de boire trop et contre l'ivresse (Prov. 20:1 ; 1 Tim. 3:8). Un chrétien juge peut-être que sa consommation d'alcool est raisonnable. Mais cela signifie-t-il qu'il n'a rien d'autre à prendre en compte ? Pas du tout. Même si sa conscience l'autorise à boire de l'alcool, il doit aussi tenir compte de la conscience des autres.

¹² Paul a montré que nous devons respecter la conscience des autres quand il a écrit : « C'est bien de ne pas manger de viande, ou de ne pas boire de vin, ou de ne rien faire sur quoi ton frère trébuche » (Rom. 14:21). Même si ta conscience t'autorise à boire de l'alcool, serais-tu prêt à renoncer à ce droit pour ne pas faire « trébucher » ton frère qui a une conscience différente ? Sans aucun doute ! Prenons le cas d'un frère qui, avant de connaître la vérité, consommait trop d'alcool. Depuis, il a décidé de ne plus en boire du tout. Tu ne voudrais certainement rien faire qui l'amènerait à retomber dans de mauvaises habitudes ! (1 Cor. 6:9, 10). C'est pourquoi, si nous recevions un tel frère chez nous, nous n'insisterions pas pour qu'il boive de l'alcool.

¹³ Timothée était un jeune homme quand il a accepté de se faire circon-

11. Deux chrétiens prendront-ils forcément la même décision dans une situation donnée ?

12. Comment les paroles de Romains 14:21 nous encouragent-elles à respecter la conscience des autres ?

13. Quel exemple Timothée a-t-il laissé pour ce qui est de respecter la conscience des autres ?



Un chrétien mûr
respecte la conscience
des autres
(voir les paragraphes 11, 12).

cire, malgré la douleur que cela allait lui causer. Il savait que la circoncision était importante pour les Juifs auxquels il allait prêcher, et comme Paul, il ne voulait choquer personne (Actes 16:3 ; 1 Cor. 9:19-23). Es-tu prêt toi aussi à faire des sacrifices pour le bien des autres ?

« PORTONS-NOUS VERS LA MATURITÉ »

¹⁴ Les chrétiens ne se contentent pas d'acquérir « la doctrine fondamentale concernant le Christ » ; ils cherchent aussi à progresser « vers la maturité » (Héb. 6:1). Ce n'est pas parce qu'on est dans la vérité depuis de nombreuses années qu'on devient automatiquement un chrétien mûr. Il nous faut faire des efforts pour acquérir la maturité. Nous devons approfondir notre connaissance et notre compréhension de la Bible. Il est donc nécessaire de la lire chaque jour (Ps. 1:1-3). En as-tu fait une habitude ? Cela t'aidera à mieux comprendre les lois et les principes de Jéhovah.

14, 15. a) Que faut-il faire pour progresser en maturité ? b) Comment les chrétiens mûrs traitent-ils les autres ?

¹⁵ Quelle est la loi la plus importante pour les chrétiens ? La loi de l'amour. Jésus a dit à ses disciples : « Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous » (Jean 13:35). L'amour est appelé « la loi royale » et il est « l'accomplissement de la loi » (Jacq. 2:8 ; Rom. 13:10). Nous ne sommes pas surpris que la Bible donne autant d'importance à cette qualité, car « Dieu est amour » (1 Jean 4:8). L'amour de Dieu ne se résume pas à un sentiment. Il s'exprime par des actions. Jean a écrit : « Par là a été manifesté dans notre cas l'amour de Dieu, parce que Dieu a envoyé son Fils unique-engendré dans le monde pour que nous puissions obtenir la vie par son intermédiaire » (1 Jean 4:9). Lorsque nous manifestons notre amour pour Jéhovah, Jésus, nos frères et les gens en général, nous montrons que nous sommes des chrétiens mûrs (Mat. 22:37-39).

¹⁶ À mesure que tu acquerras de la maturité, tu accorderas plus de valeur aux

16. Pourquoi accorderons-nous plus de valeur aux principes à mesure que nous acquerrons de la maturité ?



Plus nous raisonnerons sur la base des principes, plus notre conscience sera un guide sûr (voir le paragraphe 16).

principes. En effet, les lois s'appliquent généralement à des situations bien particulières, alors que les principes peuvent nous guider dans de nombreuses situations. Prenons un exemple : Étant donné qu'un enfant ne comprend pas que les mauvaises fréquentations sont dangereuses, ses parents lui donnent des règles pour le protéger (1 Cor. 15:33). Mais à mesure que l'enfant acquiert de la maturité, il apprend à raisonner en se servant des principes bibliques, et ces principes l'aident à choisir par lui-même de bons amis (**lire 1 Corinthiens 13:11 ; 14:20**). Pareillement, plus nous raisonnerons sur la base des principes, plus notre conscience sera un guide sûr. Nous comprendrons mieux ce que Dieu veut que nous fassions.

¹⁷ Nous avons tout ce qu'il nous faut

17. Pourquoi peut-on dire que nous avons tout ce qu'il nous faut pour prendre de bonnes décisions ?

pour prendre des décisions qui plaisent à Jéhovah. La Bible contient des lois et des principes qui nous permettent de devenir « pleinement qualifié[s], parfaitement équipé[s] pour toute œuvre bonne » (2 Tim. 3:16, 17). Mais pour trouver les principes qui nous aideront à « comprendre quelle est la volonté de Jéhovah », nous devons faire des efforts (Éph. 5:17). Pour nous y aider, nous disposons d'outils de recherche, comme l'*Index des publications des Témoins de Jéhovah*, le *Guide de recherche*, *Watchtower Library*, la *BIBLIOTHÈQUE EN LIGNE Watchtower* et l'application *JW Library*. Ces outils ont pour but de nous aider à tirer profit de notre étude individuelle et familiale.

LES BIENFAITS D'UNE CONSCIENCE ÉDUQUÉE PAR LA BIBLE

¹⁸ Appliquer les lois et les principes de Jéhovah procure de nombreux bienfaits ! Psaume 119:97-100 déclare en effet : « Combien j'aime ta loi, oui ! Tout au long du jour elle occupe mes pensées. Ton commandement me rend plus sage que mes ennemis, car il est à moi pour des temps indéfinis. Je suis devenu plus perspicace que tous mes enseignants, car tes rappels occupent mes pensées. Je me montre plus intelligent que les anciens, car j'observe vraiment tes ordres. » Si nous prenons le temps de réfléchir attentivement aux lois et aux principes de Dieu, nous agissons avec plus de sagesse et d'intelligence. Et en laissant ses lois et ses principes éduquer notre conscience, nous atteindrons « la mesure d'une stature, celle de la plénitude du Christ » (Éph. 4:13).

18. Quels bienfaits retirons-nous à appliquer les lois et les principes de Jéhovah ?



« Que ta lumière brille » pour glorifier Jéhovah !

« *Que votre lumière brille devant les hommes,
pour qu'ils [...] rendent gloire à votre Père* » (MAT. 5:16).

QUELLE joie de constater que, dans le monde entier, les serviteurs de Jéhovah font briller leur lumière ! L'année dernière, nous avons conduit plus de 10 millions de cours bibliques. De plus, des millions de personnes ont assisté avec nous au Mémorial, ce qui leur a permis d'en apprendre plus sur l'amour que Dieu a manifesté en fournissant la rançon (1 Jean 4:9).

² Comme les Témoins de Jéhovah sont présents un peu partout dans le monde, ils parlent des langues très diverses. Mais cela ne les empêche pas de louer Jéhovah dans l'unité (Rév. 7:9). Quels que soient l'endroit où nous vivons et la langue que nous parlons, nous pouvons « brill[er] comme des foyers de lumière dans le monde » (Phil. 2:15).

³ Notre prédication, notre unité chrétienne et notre vigilance spirituelle : tout cela rend gloire à Jéhovah et peut donc attirer les gens à la vérité. Comment donc pouvons-nous faire

1. Quelle raison particulière avons-nous de nous réjouir ?
- 2, 3. a) Quel obstacle ne nous empêche pas de « brill[er] comme des foyers de lumière » ? b) À quelle question allons-nous répondre ?

CANTIQUES : 77, 59

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

En plus de prêcher, comment pouvons-nous faire briller notre lumière ?

Comment notre unité chrétienne peut-elle attirer les autres à la vérité ?

Pourquoi est-il si important de rester vigilant ?

briller notre lumière dans ces trois domaines ? (**lire Matthieu 5:14-16**).

AIDONS D'AUTRES PERSONNES À SERVIR JÉHOVAH

⁴ Prêcher et faire des disciples est une façon importante de faire briller notre lumière (Mat. 28:19, 20). L'article « La lumière dans les ténèbres », publié dans *La Tour de Garde* du 1^{er} juin 1925 (en anglais), expliquait que durant les derniers jours, les serviteurs de Dieu ne pourraient être fidèles au Seigneur qu'à condition de saisir « l'occasion de faire briller leur lumière ». L'article ajoutait : « Ils doivent le faire en parlant de la bonne nouvelle aux peuples de la terre et en se conformant aux voies de la lumière. » En plus de prêcher, nous pouvons donc rendre gloire à Dieu par notre comportement. Beaucoup de personnes nous remarquent lorsque nous prêchons. Quand nous leur sourions et que nous les saluons chaleureusement, ils peuvent ainsi se faire une bonne opinion de nous et du Dieu que nous adorons.

⁵ Jésus a dit à ses disciples : « Quand vous entrerez dans la maison, saluez la maisonnée » (Mat. 10:12). Dans la région où Jésus prêchait, les gens invitaient facilement des inconnus à entrer chez eux. Aujourd'hui, cela ne se fait plus tellement. Beaucoup de gens sont stressés ou irrités quand ils voient un inconnu à leur porte. Mais si nous nous montrons gentils et amicaux, cela les détendra peut-être. C'est pareil quand nous participons au témoignage public à l'aide du présentoir mobile. Tu as peut-être constaté que si tu souris aux gens et que tu les salues de manière amicale, ils se sentent plus à

4, 5. a) En plus de prêcher, comment pouvons-nous faire briller notre lumière ? b) Quels bons résultats pouvons-nous obtenir en nous montrant amicaux ? (voir l'illustration du titre).

l'aise pour te parler et prendre une publication. Cela peut même mener à une conversation !

⁶ En raison de problèmes de santé, un couple âgé d'Angleterre ne peut plus prêcher de maison en maison autant qu'avant. Ils ont donc décidé d'installer une table devant leur maison, sur laquelle ils disposent des publications. Comme ils habitent près d'une école, ils utilisent des publications qui pourront intéresser les parents qui vont chercher leurs enfants. Beaucoup de parents prennent le livre *Les jeunes s'interrogent. Réponses pratiques*, ainsi que des brochures. Une pionnière prêche souvent avec le couple. Les parents remarquent qu'elle est amicale et que le couple veut vraiment aider les autres. Un père a même accepté un cours biblique.

⁷ Ces derniers temps, beaucoup de personnes ont dû fuir de chez elles pour se réfugier dans un autre pays. Comment peux-tu aider les réfugiés qui se sont installés dans ta région à connaître Jéhovah ? Pour commencer, tu peux apprendre à dire bonjour dans leur langue. L'application *JW Language* t'y aidera. Elle te permettra aussi d'apprendre quelques phrases qui pourront éveiller leur curiosité. Tu pourras alors leur montrer les vidéos et les publications qui sont disponibles dans leur langue sur jw.org (Deut. 10:19).

⁸ Jéhovah nous donne exactement ce qu'il nous faut pour être efficaces en pré-

6. Qu'est-ce qui aide un couple âgé à rester actif en prédication ?

7. Comment peux-tu aider les réfugiés de ta région à connaître Jéhovah ?

8, 9. a) Comment la réunion Vie chrétienne et ministère nous aide-t-elle ? b) Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à améliorer les réponses qu'ils donnent aux réunions ?

dication. Par exemple, ce que nous apprenons à la réunion Vie chrétienne et ministère nous permet d'avoir plus d'assurance quand nous faisons des nouvelles visites et quand nous enseignons la Bible.

⁹ Lorsque des nouveaux viennent à nos réunions, ils sont souvent impressionnés par les réponses des enfants. Parents, apprenez à vos enfants à répondre dans leurs propres termes. Certains ont été attirés à la vérité en entendant des enfants exprimer leur foi de façon simple et sincère (1 Cor. 14:25).

RENFORÇONS NOTRE UNITÉ

¹⁰ Une autre façon de faire briller notre lumière est de renforcer l'unité de notre famille et de la congrégation. Par exemple, si tu es parent, fais en sorte d'avoir un culte familial régulier. Beaucoup regardent l'émission mensuelle de JW Télédiffusion en famille, puis discutent de la façon dont ils peuvent appliquer ce qu'ils ont appris. Rappelle-toi qu'un jeune enfant n'a pas les mêmes besoins qu'un adolescent. Fais donc tout ton possible pour que le culte familial

10. Cite un moyen de renforcer l'unité dans une famille.

soit utile à chaque membre de ta famille (Ps. 148:12, 13).

¹¹ Même si tu es jeune, tu peux contribuer à l'unité de la congrégation. Efforce-toi par exemple de nouer des amitiés avec les plus âgés. Demande-leur de te raconter des anecdotes qu'ils ont vécues au service de Jéhovah. Ce sera très encourageant pour toi et pour eux ! De plus, nous pouvons tous accueillir ceux qui assistent aux réunions à la Salle du Royaume. Il nous suffit de leur dire bonjour et de leur sourire chaleureusement. Nous pouvons aussi aider les nouveaux à trouver une place et les présenter aux autres assistants. Aidons-les à se sentir comme chez eux !

¹² Si tu diriges une réunion pour la prédication, tu peux faire beaucoup pour aider les plus âgés à continuer de faire briller leur lumière. Par exemple, veille à ce que le territoire dans lequel ils prêcheront soit adapté à leur condition physique. Dans certains cas, tu pourrais les associer à des proclamateurs plus jeunes qui seront en mesure de les aider. Tu peux également faire preuve de

11-13. Comment renforcer l'unité de la congrégation ?

S'intéresser aux plus âgés est très encourageant (voir le paragraphe 11).



compréhension envers ceux qui sont limités par leur santé ou leur situation. En fait, ta gentillesse encouragera tous les proclamateurs, quel que soit leur âge ou leur expérience, à continuer de prêcher avec zèle (Lév. 19:32).

¹³ Les Israélites aimaient adorer Jéhovah ensemble. Un psalmiste a écrit : « Qu'il est bon et qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble ! » (**lire Psaume 133:1, 2**). Il a comparé cette unité à une huile d'onction, qui est à la fois agréable et bienfaisante. Pareillement, nous pouvons faire du bien à nos frères et sœurs en nous montrant agréables et bons. Cela renforce l'unité de la congrégation. Pourrais-tu t'efforcer de « t'élargir », en cherchant à connaître encore mieux les frères et sœurs de ta congrégation ? (2 Cor. 6:11-13).

¹⁴ Tu peux aussi faire briller ta lumière auprès de tes voisins. Ta gentillesse et ta bonne conduite leur donneront peut-être envie d'en savoir plus sur Jéhovah. Demande-toi : « Quelle opinion mes voisins ont-ils de moi ? Ma maison est-elle propre et en bon état ? Est-ce qu'elle contribue à donner une bonne image du quartier ? Est-ce que je prends l'initiative de rendre service à mes voisins ? » Quand tu parles avec d'autres Témoins, demande-leur de te raconter l'effet que leur gentillesse a eu sur leurs voisins, mais aussi sur leurs proches, leurs collègues ou leurs camarades. Ce sera sans doute l'occasion d'entendre des faits très encourageants (Éph. 5:9).

SOYONS VIGILANTS

¹⁵ Si nous voulons que notre lumière continue de briller avec force, nous de-

14. Comment peux-tu faire briller ta lumière auprès de tes voisins ?

15. Pourquoi est-ce essentiel d'être vigilant ?

vons être conscients de l'urgence des temps que nous vivons. À plusieurs reprises, Jésus a demandé à ses disciples de veiller, c'est-à-dire d'être vigilants (Mat. 24:42 ; 25:13 ; 26:41). Si nous pensons au contraire que la « grande tribulation » est encore loin, nous ne considérons pas la prédication comme urgente. Nous ne chercherons pas à saisir toutes les occasions d'aider les autres à connaître Jéhovah (Mat. 24:21). Au lieu de briller avec force, notre lumière faiblira petit à petit et pourrait même finir par s'éteindre.

¹⁶ Nous devons être vigilants aujourd'hui plus que jamais. Les conditions mondiales continuent de s'aggraver. Mais nous savons que la fin viendra au moment exact prévu par Dieu (Mat. 24:42-44). En attendant, sois patient et concentré sur l'avenir. Lis la Bible tous les jours et ne cesse jamais de prier (1 Pierre 4:7). Tire leçon de l'exemple de frères et sœurs qui servent Jéhovah depuis de nombreuses années. Tu peux par exemple lire certaines biographies, comme celle intitulée « Cramponné depuis 70 ans au pan du vêtement d'un Juif », publiée dans *La Tour de Garde* du 15 avril 2012, pages 18-21.

¹⁷ Reste actif au service de Jéhovah. Fais du bien aux autres, et passe du temps avec tes frères et sœurs. Cela te procurera beaucoup de joie, et tu auras l'impression que le temps passe plus vite (Éph. 5:16). Nos frères ont accompli beaucoup de choses au cours du siècle dernier. Mais aujourd'hui, sous la direction de Jéhovah, notre œuvre s'est développée à un point que nous n'aurions jamais pu imaginer. Notre lumière brille de façon éclatante !

16, 17. Comment rester vigilant ?

Lors des visites pastorales, nous pouvons bénéficier de la sagesse de Dieu (voir les paragraphes 18, 19).



¹⁸ Même si nous sommes imparfaits, Jéhovah nous permet de le servir. Pour nous y aider, il nous fournit des « dons en hommes », les anciens des congrégations (**lire Éphésiens 4:8, 11, 12**). Alors, la prochaine fois que des anciens te rendront visite, profite du temps que tu passes avec eux pour apprendre de leur sagesse, et sois attentif à leurs conseils.

¹⁹ En Angleterre, un couple qui avait des difficultés conjugales a demandé à deux anciens de les aider. La femme avait le sentiment que son mari n'assumait pas son rôle de chef de famille sur le plan spirituel. De son côté, le mari admettait qu'il n'était pas un très bon enseignant et qu'il ne tenait pas un culte familial régulier. Pour les aider, les anciens se sont servis de l'exemple de Jésus : Ils ont encouragé le mari à imiter la façon dont il a pris soin de ses disciples. Et

18, 19. Comment les anciens peuvent-ils nous aider à servir Jéhovah avec zèle ? Donne un exemple.

ils ont encouragé la femme à imiter sa patience. Ils leur ont aussi donné des conseils pratiques sur la façon dont ils pouvaient coopérer pour tenir le culte familial avec leurs deux enfants (Éph. 5:21-29). Le mari a fait de gros efforts pour devenir un meilleur chef de famille. Les anciens l'ont alors encouragé à continuer dans ce sens et à toujours rechercher l'aide de l'esprit de Jéhovah. Leur amour et leur bonté ont beaucoup aidé cette famille à faire briller sa lumière !

²⁰ « Heureux tout homme qui craint Jéhovah, qui marche dans ses voies » (Ps. 128:1). Tu seras heureux si tu fais briller ta lumière. Alors, aide d'autres personnes à servir Jéhovah, fais de ton mieux pour contribuer à l'unité de ta famille et de la congrégation, et sois vigilant. Ainsi, les autres verront tes belles œuvres et rendront gloire à notre Père, Jéhovah (Mat. 5:16).

20. Si tu fais briller ta lumière, quel en sera le résultat ?

Consolé dans toutes mes détresses

PAR EDWARD BAZELY



Sur la rive ouest de l'Indus, dans l'actuel Pakistan, se trouve Sukkur, une ville antique. C'est là que je suis né, le 9 novembre 1929.

À la même époque, des missionnaires anglais ont remis à mes parents une collection de livres aux couleurs vives. C'est en partie grâce à ces livres que je suis devenu Témoin de Jéhovah.

ON APPELAIT ces livres « la collection arc-en-ciel ». Enfant, j'y ai découvert des illustrations frappantes qui ont enflammé mon imagination. Très tôt, j'ai donc manifesté un grand intérêt pour la connaissance biblique contenue dans ces ouvrages remarquables.

Tandis que la Deuxième Guerre mondiale menaçait de s'étendre à l'Inde, tout mon univers s'est écroulé. Mes parents se sont séparés, puis ont divorcé. Je ne comprenais pas pourquoi deux personnes que j'aimais se quittaient. Je me sentais abandonné et incapable de ressentir quoi que ce soit. Comme j'étais fils unique, je n'ai pas reçu le réconfort et le soutien que j'aurais aimé avoir.

Ma mère et moi vivions alors à Karachi, une capitale de province. Un jour, Fred Hardaker, un médecin âgé qui était Témoin de Jéhovah, a frappé à notre porte. Il appartenait à la même religion que les missionnaires qui avaient fourni les livres à ma famille. Il a proposé à ma mère un cours biblique. Elle a refusé, mais a dit que ça pourrait

m'intéresser. J'ai commencé à étudier avec lui dès la semaine suivante.

Quelques semaines plus tard, je me suis mis à assister aux réunions chrétiennes tenues à la clinique de frère Hardaker. Une douzaine de Témoins âgés s'y réunissaient. Ils m'ont consolé et ont pris soin de moi comme d'un fils. Je les revois encore avec affection s'asseoir à côté de moi pour se mettre à mon niveau et me parler comme de véritables amis. C'était vraiment ce qu'il me fallait à cette époque !

Frère Hardaker n'a pas tardé à me proposer de l'accompagner en prédication. Il m'a appris à me servir d'un phonographe portatif pour faire écouter aux gens de courts discours bibliques. Certains discours étaient très directs, ce que les gens n'appréciaient pas toujours. Mais je trouvais la prédication passionnante. J'étais plein d'enthousiasme pour les vérités bibliques et j'aimais beaucoup les faire connaître aux autres.

Tandis que l'armée japonaise se préparait à envahir l'Inde, les autorités britanniques ont augmenté leurs pressions sur les Témoins de Jéhovah. Finalement, en juillet 1943, j'ai moi-même subi des pressions. Le principal de mon école, un pasteur anglican, m'a renvoyé parce qu'il trouvait qu'en fréquentant les Témoins, je donnais un mauvais exemple aux autres élèves. En apprenant cela, ma mère a été horrifiée et m'a interdit de revoir les Témoins. Plus tard, elle m'a envoyé chez mon père à Peshawar, une ville située à près de 1500 kilomètres au nord du pays. Privé de compagnie et de nourriture spirituelles, ma relation avec Jéhovah s'est affaiblie.

JE REPRENDS DES FORCES SPIRITUELLES

En 1947, je suis retourné à Karachi pour chercher du travail. Là-bas, je me suis rendu à la clinique de frère Hardaker. Il m'a accueilli chaleureusement.

« Alors, qu'est-ce qui ne va pas ?, m'a-t-il demandé, pensant que j'étais venu pour une consultation médicale.

— Je ne suis pas malade physiquement, docteur, mais spirituellement. J'ai besoin d'un cours biblique.

- Quand aimerais-tu commencer ?
- Dès maintenant si possible. »

Nous avons passé une merveilleuse soirée à étudier la Bible. J'avais l'impression d'avoir retrouvé ma famille spirituelle. Ma mère a fait tout ce qu'elle a pu pour me décourager de fréquenter les Témoins, mais cette fois j'étais déterminé à prendre position pour la vérité. Le 31 août 1947, j'ai montré que j'avais offert ma vie à Jéhovah en me faisant baptiser. Peu après, à 17 ans, je suis devenu pionnier permanent.

UN SERVICE JOYEUX

J'ai d'abord été affecté à Quetta, un ancien avant-poste militaire britannique. En 1947, ce qui était alors l'Empire britannique des Indes a été partagé en deux États : l'Inde et le Pakistan*. Cet événement a déclenché de nombreuses violences religieuses, menant à l'un des plus grands déplacements de populations de l'Histoire. En tout, il y a eu 14 millions de réfugiés. Les musulmans d'Inde se rendaient au Pakistan, et les hindouistes et les sikhs du Pakistan partaient en Inde. Au milieu de tout ce chaos, j'ai pris un train à Karachi pour me rendre dans mon affectation. Il y avait tellement de monde que j'ai dû m'accrocher à une rampe extérieure pendant la plupart du trajet jusqu'à Quetta.

À Quetta, j'ai rencontré George Singh, un pionnier spécial qui avait environ 25 ans. Il m'a donné un vieux vélo que je pourrais utiliser (ou pousser !) dans ce territoire très vallonné. La plupart du temps, je prêchais tout seul. Au bout de six mois, je dirigeais 17 cours bibliques, et certains des étudiants sont venus à la vérité. L'un d'eux, un officier de l'armée qui s'appelait Sadiq Masih, nous a aidés, George et moi, à traduire des publications bibliques en ourdou, la langue nationale du Pakistan. Avec le temps, Sadiq est devenu un proclamateur zélé.

Plus tard, je suis retourné à Karachi, où j'ai servi avec Henry Finch et Harry Forrest, des missionnaires qui venaient de faire l'École de Galaad. Ils m'ont apporté une précieuse formation théocratique ! Une fois, j'ai accompagné frère Finch pour une tournée de prédication dans le nord du Pakistan. Au pied d'une chaîne de montagnes

* Au début, le Pakistan était composé du Pakistan occidental (l'actuel Pakistan) et du Pakistan oriental (l'actuel Bangladesh).

majestueuses, nous avons trouvé de nombreux villageois humbles qui ne demandaient qu'à connaître les vérités bibliques. Deux ans plus tard, j'ai moi-même pu faire l'École de Galaad, puis je suis retourné au Pakistan en tant que surveillant de circonscription à temps partiel. J'habitais dans une maison de missionnaires à Lahore, avec trois autres frères missionnaires.

BESOIN D'UN NOUVEAU DÉPART

Malheureusement, en 1954, il y a eu un conflit de personnalités entre les missionnaires de Lahore. La filiale a dû en réaffecter certains. Comme j'avais fait l'erreur de prendre parti dans le conflit, j'ai été fermement conseillé. J'étais complètement démoralisé ; j'avais le sentiment d'avoir échoué dans mon affectation. Je suis retourné à Karachi, puis je me suis installé en Angleterre, à Londres, espérant y prendre un nouveau départ.

Dans ma nouvelle congrégation, il y avait beaucoup de béthélites, par exemple Pryce Hughes, le serviteur de la filiale. Il m'a gentiment pris sous son aile. Un jour, il m'a raconté qu'il avait lui-même été fermement conseillé par Joseph Rutherford, qui supervisait l'œuvre mondiale de prédication. Il avait essayé de se justifier, mais frère Rutherford l'avait sévèrement réprimandé. J'étais surpris de le voir sourire en repensant à cet épisode de sa vie. Il

m'a expliqué qu'il avait d'abord été contrarié, mais que plus tard il s'était rendu compte que ce conseil ferme lui avait été utile et que c'était une preuve de l'amour de Jéhovah (Héb. 12:6). Ses paroles ont touché mon cœur et m'ont aidé à retrouver ma joie dans le service pour Jéhovah.

À peu près à la même période, ma mère a emménagé à Londres et a accepté d'étudier la Bible avec frère John Barr, qui est plus tard devenu membre du Collège central. Elle a bien progressé spirituellement et s'est fait baptiser en 1957. Plus tard, j'ai appris qu'avant de mourir, mon père aussi avait étudié avec les Témoins de Jéhovah.

En 1958, j'ai épousé Lene, une sœur danoise installée à Londres. L'année suivante, nous avons eu la joie d'avoir une fille, Jane, la première de nos cinq enfants. J'ai aussi reçu des responsabilités dans la congrégation de Fulham. Mais par la suite, nous avons dû déménager, car Lene a eu des problèmes de santé et elle avait besoin d'un climat plus chaud. En 1967, nous sommes donc partis vivre à Adélaïde, en Australie.

UN DRAME TERRIBLE

Dans notre congrégation à Adélaïde, il y avait 12 frères et sœurs âgés qui étaient oints. Ils étaient zélés dans la prédication. Nous avons vite établi un bon programme spirituel.

Lors d'une assemblée de circonscription en Inde, en 1948.



À bord du *Queen Elizabeth*, en route pour l'École de Galaad.

En 1979, nous avons eu notre cinquième enfant, Daniel. Il était atteint d'une forme grave de trisomie* et les médecins nous ont annoncé qu'il ne vivrait pas longtemps. Encore aujourd'hui, j'ai du mal à décrire l'angoisse que nous avons ressentie. Nous avons fait de notre mieux pour combler ses besoins, sans négliger nos quatre autres enfants. En raison d'une malformation cardiaque, Daniel manquait parfois d'oxygène et devenait tout bleu. Nous devions alors l'emmenner d'urgence à l'hôpital. Malgré ses problèmes de santé, il était très intelligent et affectueux. Et il aimait beaucoup Jéhovah. Quand notre famille priait avant le repas, il joignait ses petites mains, baissait la tête et disait « amen ! » du fond du cœur. Il n'aurait jamais commencé à manger avant !

À quatre ans, Daniel a développé une leucémie aiguë. Lene et moi étions épuisés physiquement et émotionnellement. Je sentais que j'étais sur le point de faire une dépression nerveuse. Un soir où nous nous sentions très découragés, Neville Bromwich, notre surveillant de circonscription, nous a rendu visite. Les larmes aux yeux, il nous a pris dans ses bras. Nous avons tous pleuré. Ses paroles pleines d'amour et de compassion nous ont apporté un immense réconfort. Il est parti vers une

* Voir l'article « L'éducation d'un enfant trisomique : les difficultés, les joies », dans *Réveillez-vous !* de juin 2011.

heure du matin. Peu après, Daniel est mort. Ça a été l'évènement le plus traumatisant de notre vie. Mais nous avons enduré, convaincus que rien, pas même la mort, ne peut séparer Daniel de l'amour que Jéhovah a pour lui (Rom. 8:38, 39). Nous avons vraiment hâte de le revoir quand il sera ressuscité dans le monde nouveau ! (Jean 5:28, 29).

JE TROUVE DE LA JOIE À AIDER LES AUTRES

Aujourd'hui, après deux AVC, je sers toujours comme ancien dans ma congrégation. Mes diverses expériences m'ont aidé à être plus compatissant envers les autres, en particulier envers ceux qui font face à des difficultés. J'essaie de ne pas les juger. Je me demande plutôt : « Comment ce qu'ils ont vécu peut-il expliquer leur façon de réagir ou de penser ? Comment leur montrer que je me soucie d'eux ? Comment les encourager à faire la volonté de Jéhovah ? » J'aime énormément m'occuper des brebis de la congrégation ! Quand je les réconforte, je me réconforte moi aussi.

Je me sens comme le psalmiste qui a déclaré : « Quand mes pensées troublantes se multiplièrent au-dedans de moi, [les] consolations [de Jéhovah] se mirent à cajoler mon âme » (Ps. 94:19). Il m'a soutenu dans les difficultés familiales, l'opposition religieuse, les déceptions et la dépression. Jéhovah a vraiment été un Père pour moi !

Je trouve toujours
autant de joie
à m'occuper des brebis
de la congrégation.



LE POUVOIR D'UNE SALUTATION



« BONJOUR ! Comment ça va ? »

Tu salues sûrement souvent les autres de cette façon. Tu accompagnes peut-être même ces mots d'une poignée de main ou d'une marque d'affection. Les coutumes et les mots utilisés varient d'un endroit à l'autre, mais le principe reste le même. En fait, ne pas saluer quelqu'un ou ne pas répondre à une salutation peut être perçu comme un manque d'amour ou de politesse.

Mais ce n'est pas facile pour tout le monde de saluer les autres. Certains hésitent à le faire par timidité ou manque d'estime de soi. D'autres ont du mal à saluer ceux qui sont d'une race, d'une culture ou d'un statut social différents. Pourtant, une salutation, même brève, peut avoir des effets très positifs !

Quel peut être l'effet d'une salutation ? Et qu'enseigne la Bible sur les salutations ?

SALUONS « DES HOMMES DE TOUTES SORTES »

Quand l'apôtre Pierre a accueilli dans la congrégation chrétienne Corneille, le premier non-Juif, il a dit : « Dieu n'est pas partial » (Actes 10:34). Plus tard, il a écrit que Dieu « veut que tous parviennent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Nous pourrions penser que ces versets concernent surtout ceux qui découvrent la vérité. Mais Pierre a aussi dit aux chrétiens : « Honorez des hommes de toutes sortes, aimez toute la communauté des frères » (1 Pierre 2:17). Nous devons donc saluer nos semblables quelle que soit leur race, leur culture ou leur origine sociale. Ainsi, nous leur montrons de l'honneur et de l'amour.

L'apôtre Paul a encouragé les chrétiens en ces termes : « Faites-vous mutuellement bon accueil, tout comme le Christ aussi nous a fait bon accueil » (Rom. 15:7). Paul a mentionné en particulier des

frères qui avaient été pour lui « une aide qui fortifie ». Aujourd'hui, alors que Satan s'attaque avec colère au peuple de Dieu, nous avons encore plus besoin d'être fortifiés (Col. 4:11 ; Rév. 12:12, 17).

Plusieurs exemples bibliques montrent qu'en saluant quelqu'un, on peut faire plus que l'accueillir.

RASSURER, ENCOURAGER, TÉMOIGNER DE L'AMOUR

Quand le moment est venu de transférer la vie de son Fils dans le ventre de Marie, Jehovah a envoyé un ange parler à la jeune femme. Celui-ci a commencé par ces paroles : « Bonjour, femme extrêmement favorisée, Jehovah est avec toi. » Marie a été « profondément troublée » ; elle s'est demandé pourquoi un ange s'adressait à elle. Voyant cela, l'ange lui a dit : « N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé faveur auprès de Dieu. » Il lui a expliqué que Dieu l'avait choisie pour donner naissance au Messie. Rassurée, elle a répondu humblement : « Vois ! L'esclave de Jehovah ! Que tout se passe pour moi selon ta déclaration » (Luc 1:26-38).

C'était un privilège pour l'ange de transmettre un message de Jehovah. Cependant, cet ange n'a pas pensé qu'il était trop important pour s'adresser à un humain imparfait. Il a commencé par une salutation. La leçon ? Nous devrions toujours être prêts à saluer les autres et à les encourager. Quelques mots peuvent suffire à leur faire sentir qu'ils ont bien une place dans le peuple de Jehovah.

Paul en est venu à connaître de nombreux frères et sœurs dans les congrégations d'Asie Mineure et d'Europe. Ses lettres contiennent beaucoup de salutations précises. En Romains chapitre 16, il a mentionné Phébé, l'appelant « notre sœur », puis il a demandé aux frères de « l'accueill[ir] dans le



Seigneur d'une manière digne des saints » et de « l'assist[er] en toute affaire » où elle pouvait avoir besoin d'eux. Paul a aussi salué Prisca et Aquilas, en précisant que non seulement lui « mais aussi toutes les congrégations des nations » leur étaient reconnaissants. Il en a aussi salué certains qu'on connaît très peu aujourd'hui, comme son « bien-aimé Épénète » ainsi que « Tryphène et Tryphose, femmes qui travaill[ai]ent dur dans le Seigneur ». On le voit, Paul saluait volontiers ses frères et sœurs (Rom. 16:1-16).

Imagine comme ils ont dû être heureux de savoir que Paul se souvenait d'eux avec affection ! Cela a dû renforcer leur amour pour lui et entre eux. Et en entendant ces salutations pleines d'amour, d'autres chrétiens ont sans doute été encouragés à rester fermes dans la foi. Oui, des salutations qui expriment un intérêt réel et des félicitations sincères renforcent les amitiés et unissent les serviteurs de Dieu.

Quand, après avoir débarqué à Puteoli, Paul s'est dirigé vers Rome, au nord, des chrétiens de cette ville sont venus à sa rencontre. En les apercevant, il « a remercié Dieu et a pris courage » (Actes 28:13-15). Parfois, pour saluer quelqu'un, nous ne pourrions peut-être que lui sourire ou lui faire un signe de la main. Mais même cela peut lui faire du bien, surtout s'il est triste ou déprimé.

L'IMPORTANCE DES PREMIERS MOTS

Le disciple Jacques a eu besoin de conseiller fermement certains chrétiens. En effet, comme ils aimaient le monde, ils étaient en train de devenir des « adultères » au plan spirituel (Jacq. 4:4). Mais remarque comment Jacques a commencé sa lettre :

« Jacques, esclave de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze tribus qui sont dispersées :

Salutations ! » (Jacq. 1:1). Ses lecteurs ont ainsi pu constater qu'il se considérait comme un esclave de Dieu, tout comme eux, et cela les a sans doute aidés à accepter ses conseils. Une salutation humble peut donc permettre d'engager une discussion même sur un sujet grave.

Pour avoir un effet positif, une salutation, même si elle est courte, doit être sincère et motivée par l'amour. Cela reste vrai même si parfois elle semble passer inaperçue (Mat. 22:39). Un jour en Irlande, une sœur est arrivée à la Salle du Royaume juste au moment où la réunion allait commencer. Alors qu'elle se dépêchait de prendre place, un frère s'est retourné, lui a souri et a dit : « Bonjour. Ça fait vraiment plaisir de te voir. » La sœur s'est assise sans dire un mot.

Quelques semaines plus tard, elle a expliqué au frère que, depuis un certain temps, elle vivait une situation difficile chez elle. Elle a ajouté : « Je me sentais tellement mal ce soir-là que j'ai failli ne pas venir à la salle. Je ne me rappelle pas grand-chose de cette réunion, à part ta salutation. Je me suis vraiment sentie la bienvenue. Merci. »

Ce frère ne s'était pas rendu compte de l'effet puissant que sa brève salutation avait eu. Il raconte : « Quand elle m'a dit tout le bien que ces quelques mots lui avaient fait, j'ai vraiment été content d'avoir pris la peine de les dire. Du coup, ça m'a fait du bien à moi aussi ! »

Salomon a écrit : « Lance ton pain sur la surface des eaux, car au cours de nombreux jours tu le retrouveras » (Eccl. 11:1). En étant conscients de la valeur des salutations, en particulier envers nos compagnons chrétiens, nous faisons du bien aux autres ainsi qu'à nous-mêmes. Alors ne sous-estimons jamais le pouvoir d'une salutation !

Avez-vous lu attentivement les récents numéros de *La Tour de Garde* ?
Eh bien, voyez si vous pouvez répondre aux questions suivantes :

Quels sont quatre moyens de mieux chanter ?

Tenir le recueil de cantiques assez haut pour garder la tête droite ; respirer de la bonne façon ; ouvrir grand la bouche ; chanter à pleine voix (w17.11, p. 5).

Que peut-on dire de l'emplacement des villes de refuge en Israël et des routes qui y menaient ?

Il y avait six villes de refuge réparties dans le pays, et les routes qui y menaient étaient en bon état. On pouvait donc s'y réfugier assez rapidement et facilement (w17.11, p. 14).

Pourquoi la rançon est-elle le plus beau cadeau qu'on puisse recevoir ?

Elle satisfait notre désir de vivre le plus longtemps possible et notre besoin d'être libérés de l'imperfection et de la mort. Avec amour, Dieu a offert Jésus en sacrifice alors que nous étions encore pécheurs (wp17.6, p. 6-7).

Comment Psaume 118:22 avait-il annoncé la résurrection de Jésus ?

Jésus, en tant que Messie, a été rejeté et tué. Pour devenir la « tête de l'angle », il fallait qu'il soit ressuscité (w17.12, p. 9-10).

Fallait-il avoir le droit de premier-né pour pouvoir faire partie des ancêtres du Messie ?

Parmi les ancêtres du Messie, il y a eu des fils premiers-nés, mais pas toujours. David n'était pas le fils premier-né de Jessé ; pourtant, il fait partie des ancêtres du Messie (w17.12, p. 14-15).

Quels sont quelques-uns des principes médicaux contenus dans la Bible ?

La Loi exigeait de mettre en quarantaine certains malades, de se laver les mains après avoir touché un cadavre et d'enterrer les excréments loin des habitations. De plus, il fallait circoncire un garçon le huitième jour de sa vie, moment à partir duquel le sang coagule de façon normale (wp18.1, p. 7).

Un chrétien peut-il s'aimer lui-même dans une certaine mesure ?

Oui, car il doit aimer son prochain comme lui-même (Marc 12:31). Et les maris doivent « aimer leurs femmes comme leurs propres corps » (Éph. 5:28). Toutefois, l'amour de soi peut être dénaturé (w18.01, p. 23).

Comment pouvons-nous progresser spirituellement ?

Nous devons étudier la Bible, mé-

diter sur ce que nous lisons et appliquer ce que nous apprenons. Nous devons aussi nous laisser influencer par l'esprit saint et accepter l'aide des autres avec reconnaissance (w18.02, p. 26).

Pourquoi l'astrologie et la voyance ne sont-elles pas des moyens fiables de connaître l'avenir ?

Pour plusieurs raisons, mais principalement parce que la Bible condamne ces pratiques (wp18.2, p. 4-5).

Si nous avons accepté une invitation à un repas, quelle est la bonne attitude à avoir ?

Efforçons-nous de tenir parole (Ps. 15:4). N'annulons pas sans raison valable. Celui ou celle qui a prévu de nous recevoir s'est sans doute donné du mal pour préparer le repas (w18.03, p. 18).

Que peuvent apprendre de Timothée les frères nommés ?

Timothée s'intéressait sincèrement aux autres et donnait la priorité à la prédication. Il travaillait dur dans le service sacré et appliquait ce qu'il apprenait. Il s'exerçait constamment et comptait sur l'esprit de Jéhovah. Les frères nommés peuvent imiter son exemple (w18.04, pp. 13-14).



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur www.jw.org ou scanne ce code :



w18.06-F
180213